

LA RAGE EN IRAN

Etat actuel et prophylaxie

Introduction

On peut citer la rage, comme l'une des maladies infectieuses, autochtones de notre pays, bien connue depuis l'antiquité.

Les bergers et les villageois des régions montagneuses de l'Iran, reconnaissent assez bien la rage de chien ainsi que la rage de loup et le mode de transmission à l'homme. Les paysans d'un certain âge gardent dans leur mémoire, le souvenir de quelques accidents rabiformes.

La description scientifique de cette zoonose, transmissible à l'homme, n'existait pas dans les anciens ouvrages médicaux de l'Iran; on trouve seulement quelques observations plus ou moins précises accompagnées toujours d'idées inexactes sur l'étiologie de la maladie et des opinions erronées sur son traitement.

Depuis l'ère pasteurienne, les médecins de la cour Impériale et les autorités gouvernementales de notre pays ont souhaité la création d'un Centre antirabique à Téhéran; mais nous n'y sommes parvenus qu'après l'édification d'une construction spéciale pour l'Institut Pasteur de l'Iran.

Le service antirabique de cet Institut commença son activité en 1923 par le traitement de personnes mordues par des animaux enragés, au moyen de la moelle desséchée, méthode de Pasteur (J. MESNARD et A. BAHRAMI). *

Cette méthode classique de traitement antirabique n'était nullement satisfaisante pour les mordus par les loups enragés et nous étions, maintes fois, témoins de cas de rage déclarée au cours ou après la terminaison du traitement (J. KERANDEL et H. MACHOUF). **

(*) Archives de l'Institut Pasteur de l'Iran.

(**) Ibid.

En 1937 on a substitué, à la moelle desséchée, le vaccin phéniqué, méthode de Fermi (R. LEGROUX, P. LEPINE, M. GHODSSI). (*) et on a considéré, comme désastreux, les résultats du traitement après 13 ans d'exercice (M. BALTAZARD et M. GHODSSI). (**)

Durant cette longue période d'exercice, nous avons parfois plusieurs personnes enrégées hospitalisées ensemble dans le service des maladies infectieuses de l'Hopital Razi à Téhéran, présentant l'aspect d'une épidémie de la rage humaine (M. EGHBAL). (***)

Ces événements se produisaient souvent, pendant la nuit, par un loup enrégé, qui attaquait les habitants d'un village éloigné du centre de traitement, et presque tous les mordus montraient des blessures d'une gravité exceptionnelle.

Nous avons introduit en 1950 l'emploi du sérum hyperimmun dans le traitement classique de la rage, suivant le Conseil du comité des Experts de l'Organisation Mondiale de la Santé. Cette introduction remédia notablement à l'insuffisance observée par l'utilisation du vaccin seul et abaissa manifestement le taux de mortalité chez les mordus à la tête par des loups enrégés (M. BALTAZARD, M. BAHMANYAR et, A. SABETI). (****)

De plus, pour prévenir les cas de rage qui apparaissent parfois après la Séro-Vaccination, nous avons suivi les conseils du Comité des Experts de la Rage en procédant à des injections de rappel du vaccin antirabique.

Le traitement antirabique a été totalement centralisé à l'Institut Pasteur de Téhéran, depuis la création du service. En 1950 nous avons expédié d'abord le vaccin phéniqué, puis le sérum (1961), et enfin le vaccin et le sérum (1967) (*****), aux centres des provinces.

Le service de la préparation du vaccin antirabique, poursuivant le procédé actuel de l'Institut Pasteur de Paris (Temple de la Rage) commence à fabriquer un vaccin inactivé par PBL, qui est beaucoup plus préférable, pour l'utilisation à distance, à cause de sa grande stabilité en qualité antigénique.

- (o) Archives de l'Institut Pasteur de l'Iran.
- (oo) Revue d'Immunologie, 17, 1953.
- (ooo) Archives de l'Hopital Razi.
- (oooo) Bull. OMS, 13, 1955
- (ooooo) Sérum hyperimmun lyophilisé, préparé à l'Institut Razi.

A l'état actuel, la rage persiste dans la plupart des provinces de l'Iran sous une forme sporadique et les moyens de la prophylaxie sont à la disposition de toute la population.

Les expérimentateurs de notre Institut Pasteur continuent inlassablement leurs études sur les différents problèmes de la rage, y compris d'autres essais de prévention (par interféron par exemple). Ces études sont en cours, en collaboration avec les autorités scientifiques de l'Institut Pasteur de Paris (J. VIEUCHANGE et A. FAYAZ). (*)

L'article suivant exposera clairement à nos confrères, médecins et rabiologues, le résultat dont ils attendent de la Séro-vaccination antirabique.

M. GHODSSI

Ancien Chef du Service de la Rage
Ex-Directeur de l'Institut Pasteur
de l'Iran

Spécialiste inscrit au tableau d'experts
de l'Organisation Mondiale de la Santé
pour la Rage

(*) C. R. Acad. Sc., Paris, 1969.